



vitrail du tombeau du général Hinstin, cimetière Montparnasse, Paris



Général Instin (GI) : présentation

Général Instin est un projet transdisciplinaire et collectif *in progress*, initié à partir d'un vitrail tombal du cimetière Montparnasse représentant le général Hinstin (1831-1905), émouvant portrait photographique effacé par le temps sous des taches dessinant d'autres silhouettes et paysages. Cette figure rebaptisée Instin (on pourrait dire : le H d'historique gommé au profit du I d'imaginaire) devient une entité

fantomatique protéiforme dont les éléments se déplacent et s'interpénètrent. Toutes les manifestations particulières du Général (personnage fantomatique de soldat, fractales et avatars, gestes artistiques, éléments de l'histoire du projet...) le modifient pour dessiner une œuvre en train de se faire mais qui n'aboutit pas : la matérialité échappe toujours au fantôme.

Dans la nébuleuse générale, on n'a jamais le dernier mot : le premier mot comme le dernier lui appartiennent, et aucun des participants ne peut se targuer d'être le général. C'est un projet dénué de centre, acéphale, proliférant, en simultanée, qui grandit de ses dépôts successifs comme un paysage géologique (même s'il tiendrait plutôt de l'élément gazeux). Il est donc impossible de vraiment répondre à la question : *Qui – ou plutôt Qu'est-ce que le Général Instin ?*

Petit historique

GI est né en 1997 lors d'une soirée de performances au squat artistique de la Grange-aux-Belles, Paris, puis a été repris en 2005 d'abord dans la revue papier d'art et littérature *Éponyme* (éditions Joca Seria ; 2005-2007) et sur le site littéraire remue.net (depuis 2007) sous forme d'un « feuilleton ».

Depuis, il est l'objet de nombreuses publications Web et papier (revues [Hors-Sol](#), *Les écrits*, *Geste*, *Espace(s)*...), sur [Twitter](#) ou [Facebook](#), mais aussi de performances et films, théâtre, sculptures, installations, et d'[ateliers d'écriture](#)... Un dossier pédagogique lui a été consacré dans la [NRP Lycée](#) revue des professeurs de lettres (éd. Nathan, mai-juin 2013).

Une [collection GI](#) de livres papier a été inaugurée en octobre 2015 aux éditions Le nouvel Attila / collection Othello, avec deux premiers opus : une **Anthologie** du projet, et **Climax** une fiction collective. Puis, en 2016, une nouvelle traduction de **Spoon River** d'Edgar Lee Masters, accompagnée de prolongements de l'œuvre.

En 2008, un [festival instin](#) a accueilli sur un week-end à Anis Gras, Arcueil, une trentaine d'artistes de toutes disciplines. C'est là qu'a débuté la campagne instin d'affichage mondiale du street-artiste [SP 38](#), qui depuis est passée par une quarantaine de villes (Montréal, Berlin, Bristol, Séoul, Yaoundé, Rangoon, New York, Manille...).

Au total, le projet compte à ce jour près de 200 participants.

Et la [famille Hinstin](#) s'y trouve elle-même englobée.

En 2013, il était en résidence au centre d'art contemporain La Panacée de la ville de Montpellier, résidence liée à un site Web [Textopoly](#) dédié aux écritures nouvelles.

Pendant trois ans, il s'est installé à Paris Belleville, rue Dénoyez, pour un festival interdisciplinaire : [la Prise de la Belleville](#) (2013), [Conquête du pays Ugogo](#) (2014), [Rue Instin, une rue nomade](#) (2015).

Quelques lignes de fuite (et d'offensive)

Figure de l'ancêtre, de la mémoire, de la disparition. Le visage effacé du général Hinstin sur son vitrail parle de toutes les disparitions. Méconnaissable, il agit sur celui qui le regarde comme un objet poétique transitionnel offert à chacun.

Errance, dérive et hasard, qui font écho à la découverte par hasard de la tombe Hinstin lors d'une promenade, comme à l'errance du général fantôme dans l'Au-delà.

Processus de création. On peut voir GI comme la restitution d'une création en train de se faire, avec toutes ses incertitudes, ses tâtonnements et ses impasses.

Naissance d'un collectif. GI interroge les conditions de la création d'un collectif, artistique ou autre, ses artifices et son

éthique, comme il interroge les notions d'*auteur* et d'*autorité*.

Transversalités : entre morts et vivants, réel et fiction, mémoire et imaginaire, farce et sérieux, entre artistes et non-artistes... GI est une fabrique multidimensionnelle de *déplacements*.